

ne manque du nécessaire !... Mon père prenez ce bracelet et ces pendants d'oreilles, prenez et vendez-les pour secourir ceux qui ont faim. Et disant ces paroles elle offrit au religieux les bijoux qu'elle venait de détacher de sa parure. Ursule de Goyon et les quatre damoiselles d'honneur suivirent l'exemple de la princesse, et toutes apportèrent à l'ami des pauvres, ou des agrafes d'or, ou des bagues brillantes de pierreries.

Thomas Connecte, rayonnant d'une sainte joie, jouissait de son triomphe : Femmes, dit-il, vous n'êtes jamais si belles que lorsque vous êtes charitables ; que le Seigneur vous tienne à l'ombre de ses ailes, et que la paix d'en haut règne dans cette demeure ; adieu, au nom de Jésus-Christ, le père des pauvres, je vous bénis ; et il s'éloigna.

Les disciples qui suivaient alors ses pas, étaient au nombre de plus de trois cents, rassemblés sur l'esplanade en face du château ; Humfroy, par ordre de sa maîtresse, leur distribuait du pain et du vin, et ces pauvres gens assis sur la pelouse mangeaient et buvaient en donnant des louanges à celle qui les nourrissait. Le religieux arriva parmi eux ; à sa vue, par respect ils se levèrent tous, et le Carme les fit rasseoir, en leur disant : Chrétiens, reposez-vous et mangez le pain d'aujourd'hui, vous l'avez demandé au Seigneur, et le Seigneur vous l'a donné.

Le luxe même vous cède quelques-uns de ses brillants atours ; voyez ces bracelets d'or, ces bijoux, ces pierreries, les nobles dames qui habitent ce château me les ont donnés pour vous : mes frères prions pour elles.

A l'instant, toute la multitude tomba à genoux, et récita à haute voix trois *Pater* et trois *Ave* ; cette prière de la reconnaissance achevée, ceux qui venaient de la